Soleil Brillant

Nombre 29 / 9-15 Avril 2018

- UN MESSAGER DE PARMI EUX
- QUELS SONT LES DIFFÉRENTS TYPES DE MORT?
- LE DÉPART POUR NAHRAVAN
- LA DOULEUR DE LA DISPARITION DU SOLEIL





Sommaire

3	Note de la semaine LE DÉBUT DE L'ÉVEIL
6	Les messages du Coran UN MESSAGER DE PARMI EUX
7	Les principes de l'Islam QUELS SONT LES DIFFÉRENTS TYPES DE MORT?
9	Histoire de l'Islam LE DÉPART POUR NAHRAVAN
11	La conduite d'Imam Reza LA DOULEUR DE LA DISPARITION DU SOLEIL
12	Histoire LE PROPHÉTE LES ENFANTS
13	Le livre de la semaine APERÇU DE L'ÉCONOMIE ISLAMIQUE
14	L'invocation O MON DIEU, BÉNI LE SÛR, LE CONFIDENT, MOUSSA IBN JA'FAR



Vice-présidence de diffusion des activités et des relations islamiques d'A.Q.R.
Direction des pèlerins non-iraniens,

Cour Jomhouri Eslami, Sanctuaire sacré de l'Imam Reza (a.s), Mashhad, l'Iran
B.P. 3131-91375
Tél. +98-51-32213474
+98-51-32259090
Fax : +98-51-32259900
iro@imamrezashrine.com
relexislamicrelations@aqrazavi.org
www.emamreza.blog.ir

ImamRezaFR

CARTE D'IDENTITÉ DE LA REVUE

Conseil d'orientation :
l'administration des pèlerins étrangers de l'Astan Quds Razavi
Directeur général :
M. Mohammad Javad Hasheminejad
Rédacteur en chef :
Hojjat-ol-Eslam Hojjat Modarresi
Directeur exécutif :
Mme, Reihaneh Ebrahimi
Gestionnaire de contenu :
Mme. Saeedeh Hosseinzade
Edition er correction par :
Margaretta Marria Devolder
Art et graphique par :
Mahdi Kiani

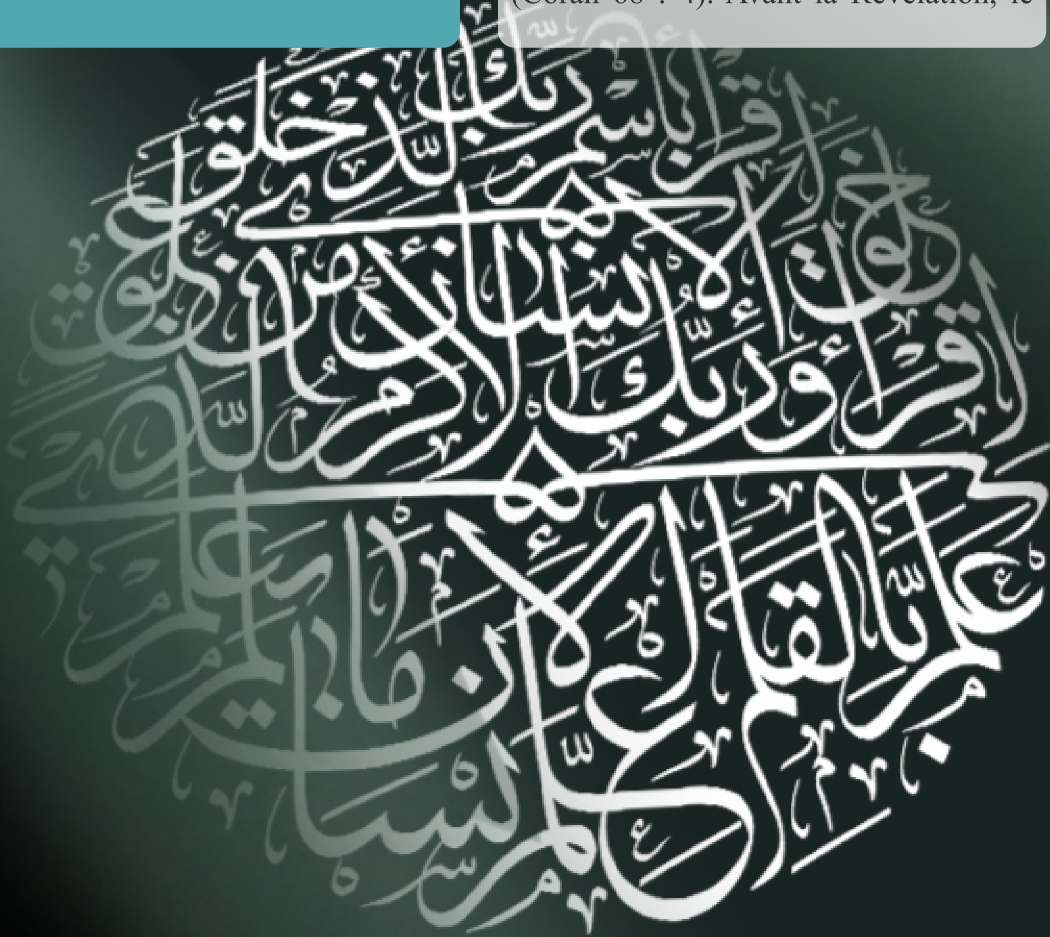
 Note de la semaine 

LE DÉBUT DE L'ÉVEIL

Nous présentons toutes nos félicitations pour l'anniversaire d'un des jours les plus propices qui a changé le destin du monde, le jour de Mab'ath où le Tout-Puissant Allah a confié la mission universelle de l'Islam à son dernier et plus grand messager, le Prophète Muhammad (as).

Le début de la mission prophétique a ouvert une nouvelle voie à l'humanité : «C'est Lui qui prie sur vous ainsi que Ses anges afin qu'Il vous fasse sortir des ténèbres à la lumière; et Il est Miséricordieux envers les croyants» (Coran 33 : 43). Le but était de sortir les êtres humains des ténèbres et de les conduire à la lumière.

Dieu s'est adressé au Prophète (as), dès le début de sa mission, en ces termes : «Tu es doté des plus grandes qualités morales» (Coran 68 : 4). Avant la Révélation, le



Tout puissant avait choisi son Prophète qu'il a forgé pour qu'il devienne capable, au fur et à mesure, de prendre en charge cette responsabilité. Le Messager de l'islam qui faisait du commerce, avait offert en aumône, une grande partie de ses biens pour nourrir et vêtir les pauvres. Avant la Révélation, le Prophète (as) se rendait au sommet du mont «Hara» pour contempler les signes divins, le ciel, les étoiles, la terre et les différentes créatures vivantes. Il y voyait des miracles et son obéissance aux ordres de Dieu et son rejet des interdits divins ne faisaient que croître : «Il était le plus sage et le plus digne parmi les hommes»[1] . Le Prophète (as) s'enrichissait chaque jour davantage au spectacle de la nature jusqu'à qu'il atteigne l'âge de 40 ans. «À l'âge de 40 ans, le cœur du Prophète était le cœur le plus éclairé, son âme, l'âme la plus soumise, son être, l'être le plus vaste de tout l'univers, et le plus propre à l'accueil du message divin»[2]

C'est alors qu'à ce stade ultime de spiritualité, de perfection, de force d'âme et d'union avec Dieu, que «les portes du ciel et du monde invisible s'ouvrirent à lui».[3] Il voyait et entendait les anges qui lui parlaient jusqu'à ce que l'Archange Gabriel lui apparut et lui dit : «lis ! » (Coran 96 : 1). marquant le commencement de sa prophétie. Cette créature unique, cet homme parfait qui avait atteint le sommet de la perfection avant que le message divin lui soit révélé, commença, dès les premiers instants de sa mission, un difficile djihad qui dura 23 ans, un Djihad intérieur et un Djihad contre ceux qui n'avaient aucune connaissance de la vérité et vivaient dans un monde totalement obscur.

Les objectifs importants de Be'ssat

L'appel au monothéisme

Le premier objectif était une transformation spirituelle pour attirer les cœurs vers Allah le Très- Haut. C'est le premier point qui concerne la question de la foi, l'attention au Créateur ou le souvenir divin, dont parlent de nombreux versets coraniques. La chose la plus importante qu'Allah, le Très-Haut, a donnée à l'humanité lors de cet évènement, est le rappel de Dieu et la prise de conscience de sa présence. Il s'agit de la première étape et aussi longtemps que cette étape n'aura pas été franchie, aucun des objectifs des différents prophètes ne sera réalisé. «Tu avertis seulement celui qui suit le Rappel (Coran 36 : 11)

La purification

L'un de ces objectifs concerne le perfectionnement des vertus morales. «J'ai été nommé Prophète pour parachever les vertus morales»[4] , disait-il. La morale permet aux gens d'avoir une vie saine.
C'est pourquoi, dans l'expression coranique : «Il leur a envoyé un Prophète parmi eux, qui leur récite Ses versets, les purifie et leur enseigne le Livre et la Sagesse» (Coran 3 : 164), le mot «purification» qui concerne le progrès moral, précède l'éducation.

La connaissance et la sagesse

Le Saint Prophète (SAWA) a appelé les êtres humains à la connaissance louée dans les versets qui ont été révélés en premier. «Lis au nom de ton Seigneur qui a créé. Il a créé l'homme d'une adhérence. Lis ! Ton Seigneur est le Très Noble, qui a enseigné (à écrire) avec la plume». (Coran 96 : 1-4). La première chose qui a été mise en relief est l'éducation. La connaissance est un instrument pour aider l'humanité à atteindre le salut.

La justice

La justice et son respect étaient au programme de tous les Prophètes divins. Comme Dieu l'a dit : « L'envoi des Prophètes et des Livres sacrés, et tous les efforts qu'ils ont fournis, eux-mêmes ou leurs fidèles, allaient dans ce sens «... pour que la vie des gens s'écoule dans la justice». (Coran 57 :25)

Par conséquent, la mission du Saint Prophète (SAWA) était une miséricorde que Dieu a accordée à tous les êtres humains dans la révélation coranique. Ce chemin a été ouvert à l'être humain et a apporté la justice, la sécurité et le bien-être. «Notre Messager (Mohammad) vous est certes venu, vous exposant beaucoup de ce que vous cachiez du Livre, et passant sur bien d'autres choses ! Une lumière et un Livre explicite vous sont certes venus de Dieu ! Par ceci (le Coran), Dieu guide au chemin du salut ceux qui cherchent Son agrément. Et Il les fait sortir des ténèbres à la lumière par Sa grâce. Et Il les guide vers un chemin droit» (Coran 5 : 15-16) [5]

1.*Mukhtasar al-Basa'ir*, P. 60.
2.*Commentaire attribué à l'Imam Hassan al-Askari (as)*, P. 156
3.*Bihâr al-Anwâr*, Vol. 17, P. 309.
4.*Bihâr al-Anwâr*, Vol. 68, P. 382.
5.Tiré de « *Les Enseignements du Saint Prophète* » par: Ayatollah Khamenei.

Un messager de parmi eux

﴿لَقَد مَنَّ اللّٰهُ عَلَى المُؤمِنينَ إِذ بَعَثَ فيهِم رَسولاً مِن أَنفُسِهِم يَتلو عَلَيهِم آياتِهِ وَيُزَكّيهِم وَيُعَلِّمُهُمُ الكِتابَ وَالحِكمَةَ وَإِن كانوا مِن قَبلُ لَفي ضَلالٍ مُبينٍ﴾

“Allah a très certainement fait une faveur aux croyants lorsqu'Il a envoyé chez eux un messager de parmi eux-mêmes, qui leur récite Ses versets, les purifie et leur enseigne le Livre et la Sagesse, bien qu'ils fussent auparavant dans un égarement évident.” (3:164)

- La racine du terme arabe «minna» est une pierre avec laquelle les choses peuvent être pesées. Ainsi, toute générosité de poids et de valeur, est appelée «minna». La nomination des prophètes (Pslf) à la prophétie, est le plus grand cadeau céleste et la plus grande bonté d'Allah.
- La mission des prophètes (Pslf) enveloppe tout le genre humain, pourtant seulement les croyants apprécient cette bonté et la lumière de la direction : “Allah a très certainement fait une faveur aux croyants lorsqu'Il a envoyé chez eux un messager ” (3:164)
- Les prophètes (Pslf) ont été choisis parmi les gens eux-mêmes. La nomination a certains avantages :
- Les gens connaissent les antécédents d'un prophète et ont confiance en lui.
- Les prophètes (Pslf) sont des pionniers dans l'exécution des ordres d'Allah.
- Les prophètes (Pslf) connaissent les douleurs des gens et participent à leurs joies et leurs peines.
- Les prophètes (Pslf) sont toujours disponibles pour les gens.
- La purification et l'enseignement sont au sommet du programme des prophètes (Pslf), mais la purification est préalable à l'enseignement.
- L'amélioration de soi et la rectitude doivent être accomplies à la lumière de l'école de pensée des prophètes (Pslf) et des versets d'Allah : "... leur récite Ses versets, les purifie..." (3: 164) “…une autorité dont l'origine n'est pas les versets d'Allah et dont les enseignants ne sont pas les prophètes divins (Pslf), est une déviation.
- Afin de mieux reconnaître la valeur de la nomination des prophètes (P.B.U.T.), nous devons nous référer à ce qui existait avant eux : "... bien qu'ils fussent auparavant dans un égarement évident." (3: 164). Il est également clair, à partir des déclarations de l'Imam Alī (PBUH) dans le Nahj-al-Balāgha, qu'à l'époque de l'ignorance, les gens n'avaient ni culture ni hygiène[1,2]

1. Nahj al-Balāgha, Sermon 26.
2. Tiré d'un commentaire sur la lumière du Saint Coran.

QUELS SONT LES DIFFÉRENTS TYPES DE MORT?

La mort est l'un des phénomènes les plus mystérieux et les plus divers. Beaucoup de gens se demandent si tous les êtres humains ont la même mort et quelle mort été soulignée dans le Coran et les narrations. Selon la pensée islamique, la «mort» a plusieurs modèles qui sont mentionnés dans le Coran :

1. Mort de la société

Dans la sociologie du Coran, la société est comme un être humain qui connait la dignité et l'humiliation, le bonheur et la misère, la vie et la mort. Nous entendons par «société morte» une communauté remplie d'ignorance, de corruption, d'incapacité, de cruauté et de violence. Le saint Coran dit : " Seuls ceux qui entendent répondent à l'appel [de la foi]. Et quant aux morts, Allah les ressuscitera puis ils Lui seront ramenés. "(6:36).

Le terme" mort " dans ce verset, ne signifie pas la mort physique mais la mort spirituelle, dont les symptômes sont le manque de sens des responsabilités, d'affection, de miséricorde, de sympathie, d'éveil et de conscience dans une communauté ou chez un individu.

2. Mort du cœur

Le cœur spirituel de l'être humain en plus de son cœur matériel, est exposé à la mort, comme le noble Coran et les narrations l’ont indiqué, le péché, la négligence ou trop parler sont des causes de la mort du cœur. À cet égard, l’Imam Alī (a.s) a dit : "Le cœur de celui qui laisse la négligence le vaincre, mourra". Par conséquent, le saint Coran considère les mécréants comme des morts et dit : « Tu ne peux faire entendre les morts ni faire entendre l'appel aux sourds quand ils s'enfuient en tournant le dos» (27:80)

3. Le Décès des individus
Khāja'Abdoullāh Ansārī, mystique et commentateur du saint Coran, a divisé les morts des êtres humains en quatre modèles différents, brièvement discutés ci-dessous.

a. La Malédiction
L'une des morts les plus terribles de l'être humain est la malédiction - la mort ou le déshonneur - la mort qui arrivera pour les incroyants comme le dit le noble Coran: «Si tu voyais, quand les Anges arrachaient les âmes aux mécréants ! Ils les frappaient sur leurs visages et leurs dos, (en disant): « Goûtez au châtiment du Feu » (8:50)

b. Les regrets lors de la Mort
La mort dans le regret est une mort de pécheurs qui ont passé leur vie dans la négligence d'Allah, et n'ont pas rempli leur devoir de culte. Cette mort est la mort de ceux qui n'ont rien fait pour l'au-delà et tombent soudainement sous l'emprise de l'ange de la mort. D'une part, ces gens verront la Miséricorde et la Bénédiction d'Allah et d'autre part, ils auront honte de leurs actes insignifiants dans le monde. Comme le Saint Coran l'indique : " Sont perdants certes ceux qui traitent de mensonge la rencontre d'Allah. Et quand soudain l'Heure leur viendra, ils diront: « Malheur à nous pour notre négligence à son égard " (6:31)

c. La mort dans la dignité
C'est la mort des croyants qui entreront au Paradis, tandis que les anges les salueront, comme le saint Coran l'a indiqué : «Ceux dont les Anges reprennent l'âme -alors qu'ils sont bons -[les Anges leur] disent: « Paix sur vous ! Entrez au Paradis, pour ce que vous faisiez» (16:32). Il est à noter que le martyre parmi les différents types de morts est la mort la plus élevée et la plus noble, qui apportera une vie sacrée au martyr.
Le Tout-Puissant, Allah, a dit : «Ne pense pas que ceux qui ont été tués dans le sentier d'Allah, soient morts. Au contraire, ils sont vivants, auprès de leur Seigneur, bien pourvus » (3: 169).

d. La mort des prophètes
La mort des prophètes (Pslf) et des êtres divins est particulièrement honorée par Allah. Le noble Coran dit à leur sujet : « Ô toi, âme apaisée, retourne vers ton Seigneur, satisfaite et agréée; entre donc parmi Mes serviteurs, et entre dans Mon Paradis»! (89: 27-30)[3]

3. Résumé de l'interprétation littéraire et gnostique de Khajeh Abdullah Ansari, vol. 1, p. 383-384.

2

Histoire de l’Islam

Le départ pour Nahravan

Après les jugements arbitraires d’Amr Ibn al-Ass, basés sur la tromperie, et d’Abou Moussa Ach’ari, tous deux en désaccord avec le saint coran et la tradition du prophète, l’Imam Ali (as) prépara une armée pour se diriger vers Siffin. Cependant, il fut informé que des Khawarij avaient assassiné Abdoullah Ibn Khabbab en l’égorgeant près d’un fleuve, ainsi que son épouse dont ils avaient ouvert le ventre, pour en sortir un enfant qu’ils égorgèrent également.

Les Khawarij accusaient Abdoullah d’avoir rapporté un Hadith du prophète (as) dans lequel il faisait allusion à la discorde que sèmeraient ces derniers.

Afin de vérifier si cette nouvelle était vraie, l’Imam (as) envoya un émissaire auprès des Khawarij qui le tuèrent. Ali (as) jugea préférable avant de se rendre à Siffin et d’en finir avec les Khawarij dont les crimes abominables commençaient à semer la terreur dans les cœurs. Ali (as) se rendit donc à Nahravan où se trouvait le campement des Khawarij. Une fois sur place, il les somma de lui livrer ceux qui avaient assassiné Abdoullah Ibn Khabbab, son épouse et son enfant, afin que ceux-ci soient vengés. Ils répondirent : «Nous sommes tous coupable!»

L’Imam s’approcha d’eux et pour la énième fois, leur parla des

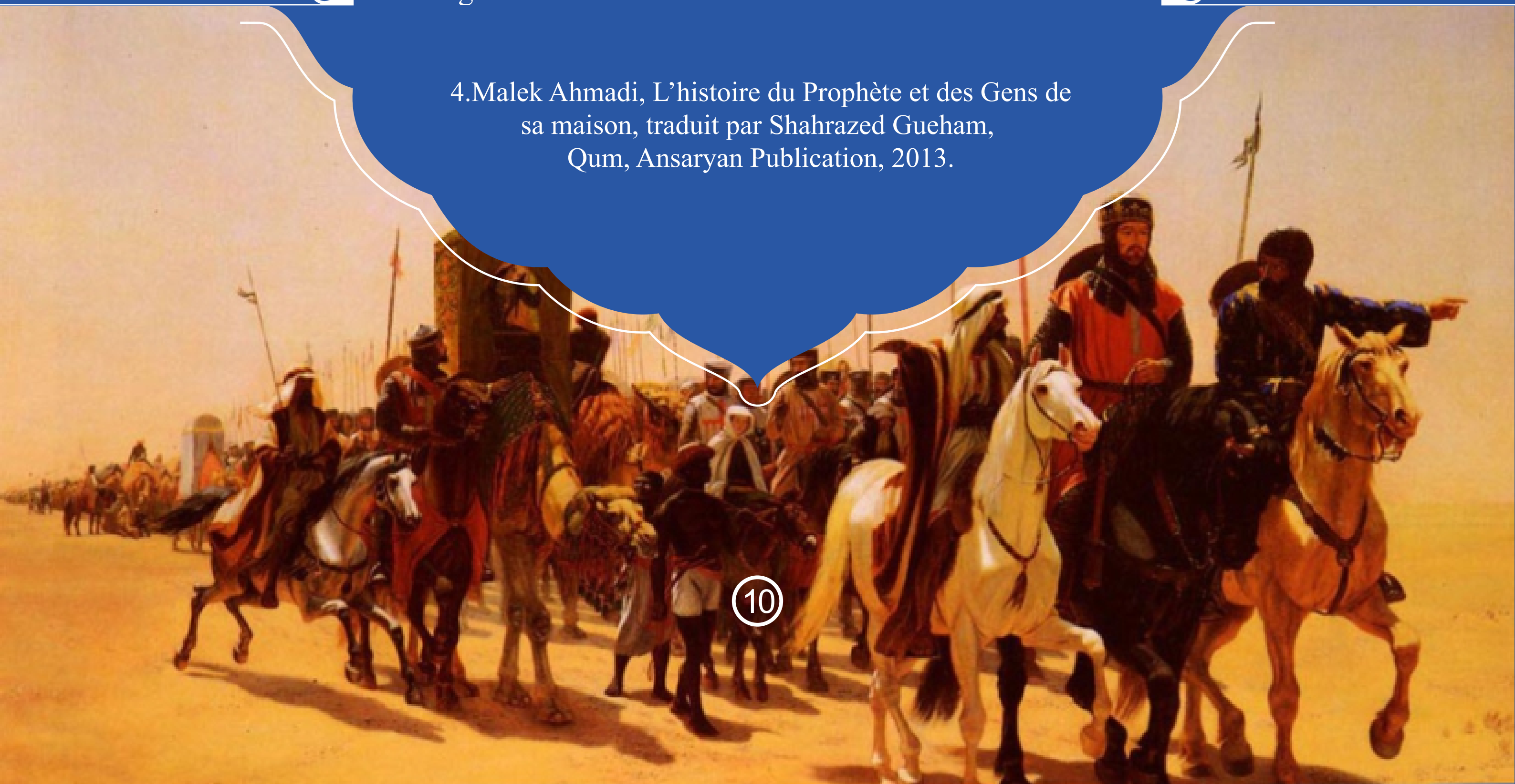
événements concernant l'arbitrage. Malheureusement, leur réponse fut la même, ils dirent : «Nous nous sommes repentis de nos péchés! Tu dois te repentir des tiens! Si tu le fais nous te suivrons!»

Désespéré de leur faire entendre raison, l'Imam (as) ordonna à ses troupes de former les rangs et de hisser l'étendard. Il demanda à Abou Ayub al-Ansari d'appeler les Khawaij à se rallier autour de ce drapeau, disant que leur renoncement serait accepté et que le chemin du retour serait ouvert pour quiconque le souhaiterait. Environ 1000 hommes des Khawarij choisirent de partir.

Ali (as) ordonna à ses troupes de ne pas bouger tant que les Khawarij n'engageaient pas le combat. Soudain, un homme surgit des rangs des Khawarij et tua trois compagnons de l'Imam (as).

À ce moment, Ali (as) attaqua en personne, puis ordonna à ses hommes de le suivre en leur disant : « Je jure que pas plus de dix ne seront tuée parmi vous et qu'il n'en restera parmi eux, pas plus de dix ! » Au cours des premières heures de la bataille, la victoire s'annonçait en faveur d'Ali (as) qui avait tenu sa parole. Dix musulmans tombèrent en martyrs et environ 10800 hommes du camp des Khawarij périrent dans la bataille. Des armes et des bêtes constituèrent le butin de cette guerre, qui fut partagé équitablement. Les servantes et les esclaves furent renvoyés aux héritiers des Khawarij. Ainsi la bataille contre les Khawarij s'acheva le 9ème jour du mois de Safar de l'année 38 de l'hégire.[4]

4.Malek Ahmadi, L'histoire du Prophète et des Gens de sa maison, traduit par Shahrazed Gueham, Qum, Ansaryan Publication, 2013.



La conduite d'Imam Reza

La douleur de la disparition du soleil



« Par Allah, j'ai vu de mes propres yeux, des gens qui pensaient qu'ils lavaient l'Imam Kāzim (a.s), mais leurs mains ne l'atteignaient pas. Ils pensaient qu'ils le lavaient, le parfumaient et l'enveloppaient dans son linceul mais je voyais qu'ils ne faisaient rien. Par contre, j'ai vu l'Imam Reza (a.s) qui avait assisté à sa mort, le laver, le parfumer et l'envelopper dans le linceul. Il les aidait sans qu'ils le reconnaissent. Après avoir terminé, il se tourna vers moi et dit : « Muhayyab, ne doute pas de moi car je suis ton Imam, ton maître et la preuve d'Allah sur toi après mon père. Muhayyab, je suis comme Yūsof, l'honnête, et ils sont comme ses frères qui ne l'ont pas reconnu quand ils sont venus à lui ».

Al-Muhayyab b. Zahrā a poursuivi : « Après avoir lavé l'Imam Kāzim (a.s), il l'a transporté jusqu'à son dernier lieu de repos.

Le septième soleil de l'Imamat (a.s) avait été préparé pour son dernier repos par son fils, celui qu'il préférait au grand Seyed parmi ses fils, et avait ordonné à ses enfants de le servir et de se référer à lui dans leurs affaires religieuses.

À propos de lui, l'Imam Kāzim (a.s) leur a dit : "Votre frère, Alī b. Mūsā, est le « Savant de la maison de Muhammad (Pslf) », interrogez-le sur vos croyances et mémorisez ce qu'il vous dit, car j'ai entendu mon père, l'Imam Sādegh (a.s) dire : « Le savant de la maison de Muhammad (Pslf) est dans votre descendance, comme j'aimerais le rencontrer, car il est le portrait de l'Imam Alī (a.s) »

L'Imam Kāzim devint si faible qu'il risquait de mourir en prison. Hārūn l'a donc empoisonné. L'Imam Kāzim avant de mourir, (as) désigna l'Imam Alī al- Reza comme Imam, et les yeux remplis de larmes et le cœur, de douleur, l'Imam Reza (a.s) vit partir son père.


ALLĀHU AKBAR ...
VIENS JOUER !AVEC NOUS !
TU SERAS MON CHAMEAU ET JE MONTERAI SUR TOI !




N'EMBÊTEZ PAS LE PROPHÈTE D'ALLAH! CHER GARÇON, DESCENDS!
LES PERSONNES ATTENDENT LE PROPHÈTE (AS) DANS LA MOSQUÉE POUR LES PRIÈRES ...


ALLEZ CHEZ VOUS ET APPORTEZ QUELQUE CHOSE POUR CES ENFANTS.


LES ENFANTS ! ME VENDEZ-VOUS VOTRE CHAMEAU EN ÉCHANGE DE CES NOIX ?


QU'ALLAH BÉNISSE MON FRÈRE JOSEPH QUI A ÉTÉ VENDU POUR QUELQUES DIRHAMS ALORS QUE J'AI ÉTÉ VENDU POUR QUELQUES NOIX!

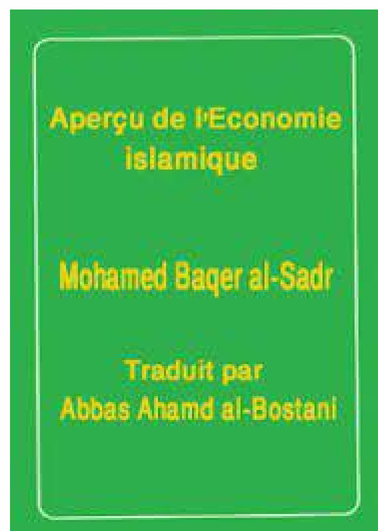
Le livre de la semaine

Aperçu de l'Économie islamique

De Muhammad Baqer as-Sadr Traduit par : Abbas Ahmad al-Bostani
Publié par: La Cité du Savoir Montréal-Canada

Cet ouvrage, écrit par l'Ayatollah Mohamed Baqer al-Sadr, traduit par Abbas Ahamd al-Bostani, est une introduction à l'économie islamique. Ce livre présente la capacité de l'Islam de conduire et d'organiser la vie dans des cadres toujours vivants, car son économie est représentée par un ensemble de statuts qui régissent les richesses. Ces statuts comprennent deux catégories d'éléments:

1. Les éléments constants, relatifs à la vie économique, et mentionnés explicitement dans le Coran et la Sunna.
2. D'autres éléments relatifs à la vie économique, qui ne sont pas constants, mais les règles islamiques générales les présentent dans le cadre des éléments constants de la vie économique.



L’invocation

O Mon Dieu, béni le Sûr, le Confident, Moussa ibn Ja’far

اَللّهُمَّ صَلِّ عَلَى الْأَمينِ الْمُؤْتَمَنِ مُوسَى بْنِ جَعْفَرٍ، اَلْبَرِّ الْوَفِيِّ، اَلطَّاهِرِ الزَّكِيِّ،

O Mon Dieu, béni le Sûr, le Confident, Moussa fils de Ja‘far, le Vertueux, le Fidèle, le Pur, l’Immaculé,

اَلنُّورِ الْمُبينِ، اَلْمُجْتَهِدِ الْمُحْتَسِبِ، اَلصَّابِرِ عَلَى الْأَذَىٰ فيكَ.

la Lumière évidente, le Diligent, celui qui compte [sur Dieu pour les récompenses], le Patient en Toi devant le mal qu’on lui fait !

اَللَّهُمَّ وَ كَمَا بَلَّغَ عَنْ آبَائِهِ مَا اسْتُودِعَ مِنْ أَمْرِكَ وَ نَهْيِكَ، وَ حَمَلَ عَلَى الْمَحَجَّةِ، وَ كَابَدَ أَهْلَ الْعِزَّةِ وَ الشِّدَّةِ فيمَا كَانَ يَلْقَىٰ مِنْ جُهَّالِ قَوْمِهِ،

Mon Dieu, comme il a transmis de ses pères ce qui a été mis en dépôt de Ton Ordre et de Ton Interdit, comme il a poussé sur la voie juste, comme il a supporté les orgueilleux et les brutaux parmi ces ignorants,

رَبِّ فَصَلِّ عَلَيْهِ أَفْضَلَ وَ أَكْمَلَ مَا صَلَّيْتَ عَلَى أَحَدٍ مِمَّنْ أَطَاعَكَ، وَ نَصَحَ لِعِبَادِكَ، إِنَّكَ غَفُورٌ رَحِيمٌ.

Seigneur, bénis-le de la meilleure et de la plus parfaite façon, comme Tu as béni celui qui T’a obéi et a conseillé Tes serviteurs, car Tu es Celui qui pardonne beaucoup, le Très-Miséricordieux .[6,7]

6. Invocation des bénédictions sur l'Imam Mūsā b. Ja'far (a.s), narré de l'Imam 'Askarī (a.s).
7. *Miṣbāḥ al-Mutahajjid wa silāḥ al-Muta‘abbid*, p. 403.